

cieuse, aérée, son enfant jouit non seulement des avantages d'une surveillance incessante, mais d'une affection quasi-maternelle aussi bien. Ne vaudrait-il pas mieux laisser tel qu'il est un système dont personne n'a eu à se plaindre ?

A la rue Fullum, la communauté déplore l'exiguïté du local qui lui est réservé, et les religieuses, qui viennent y faire leur retraite annuelle seront mal logées si on ne leur abandonne les pièces consacrées aux enfants.

Ces bonnes raisons ne répondent pas, selon moi, à l'esprit de sacrifice et de dévouement dont les sœurs nous ont donné l'habitude et, j'espère que les directrices des Jardins de l'Enfance reconsidéreront leur décision.

Le zèle le meilleur les anime ; elles verront, dans cet apostolat de l'enfance, le moyen le plus sûr de l'exercer dans sa plénitude, et elles ne regarderont pas aux sacrifices qu'elles devront s'imposer pour continuer jusqu'au bout, la tâche qu'elles ont si bien commencée.

FRANÇOISE.

N.B.—Depuis que cet article a été écrit, il a été décidé à la satisfaction des parents, que le Jardin de l'Enfance, situé sur la rue de Montigny, recueillerait les enfants de la rue Fullum, en attendant que l'on construise, à Hochelaga, un asile pour l'enfance assez spacieux pour les recevoir tous.

FR.

Les toilettes de L'Impératrice Joséphine

M. FRÉDÉRIC MASSON continue ses études sur les femmes du Prem'ier Empire. Il vient de donner une page curieuse sur l'impératrice Joséphine.

L'on sait que Joséphine provoqua souvent les colères de l'Empereur par ses dépenses pour ses toilettes ; elle ne savait pas compter et admettait les fanfreluches.

Voici ce que M. Frédéric Masson écrit, dans la *Revue des Deux-Mondes* :

En une année, Joséphine achète vingt-trois grands anneaux de dentelles, sept grands habits, cent trente-six robes, vingt châles de cachemire, soixante-treize corsets, quarante-huit pièces d'étoffes, quatre-vingt-sept chapeaux, sixante douze paires de bas de soie, neuf cent quatre-vingt paires de gants, cinq cent vingt paires de souliers.

Les reports, d'un exercice sur l'autre, des dépenses arriérées, sont tels en effet, que pour se rendre compte de l'argent employé par Joséphine pour sa toilette, il faut—mettant de côté même les liquidations de dettes, obligatoires tous les deux ans et dont certaines dépassent le million,—prendre les chiffres globaux de six années. Et alors, on trouve que, en six ans, il y a eu de dentelles, pour 225,906 fr. 18 (cela ne comprend pas les grandes dentelles payées sur la cassette de l'Empereur) : et autres dépenses en modes, étoffes de soie, confections de robes, etc., pour le montant fabuleux de 1 million cinq cent mille francs ! sans compter les dettes, sans comprendre rien des parures du sacre ou des grandes cérémonies officielles pour lesquelles l'Empereur alloua des crédits spéciaux. Sur ces 1,500,000 fr., Leroy, le grand couturier, touche, en cinq ans, exactement la moitié : 766,476 fr. 73. Il n'est donc pas, comme on l'a cru, l'unique habilleur de Joséphine, s'il est le plus important et le plus célèbre.

Leroy ne surfait point la façon : c'est 18 francs pour une robe, même une robe de cour.—En 1750, cela se payait 12 livres chez les grands (soit 14 fr. 40), l'augmentation est donc médiocre.—Mais, où Leroy se rattrape, c'est aux étoffes et aux garnitures, qui font monter les robes à 2,000 et 3,000 francs.

C'est ainsi qu'il atteint pour l'impératrice ce chiffre de 130,000 francs par année. Encore trouve-t-il que c'est peu de chose et ose-t-il s'en plaindre à l'Empereur lui-même. « Un jour, a dit Napoléon, que j'examinais un trousseau de famille fourni par lui, il osa m'entreprendre, moi à qui cent s'on ne mangeait pas dans la main. Il fit ce que personne en France n'eût osé tenter, il se mit à me démontrer fort abondamment que je ne donna's pas assez à l'Impératrice Joséphine, qu'il devenait impossible de l'habiller à ce prix. Je l'arrêtai au milieu de de son impertinente élocution d'un seul regard. Il en demeura comme terrassé. »

La vie politique est une école de scepticisme.

HECTOR FABRE.

L'Influence de la Suggestion

Une revue psychologique anglaise rapporte un curieux fait de suggestion.

M. Slosson de l'Université de Wyoming, voulant démontrer une fois de plus la puissance de la suggestion, fit un jour une expérience des plus probantes.

Après avoir préparé une bouteille remplie d'eau distillée soigneusement enveloppée dans de la ouate, il expliqua à ses auditeurs qu'il voulait savoir avec quelle rapidité une odeur se diffuserait dans l'air de l'amphithéâtre. Il les pria donc de lever les mains aussitôt que l'odeur pourrait être aperçue.

Puis M. Slosson enleva le coton de la bouteille avec précaution et versa un peu du contenu du flacon. Il prit alors une montre à secondes et attendit le résultat.

Au bout de 15 minutes, la plupart de ceux placés près du professeur levèrent la main. En 40 secondes, l'odeur se répandit jusqu'au fond de l'amphithéâtre par ondes parallèles assez régulières.

Enfin, au bout d'une minute plusieurs des auditeurs du premier rang se trouvèrent gênés par l'odeur au point de quitter la salle.

N'est-ce pas un peu bien effrayant !

Un bouquet de Synonymes

Voulez-vous savoir sous quels noms différents l'on peut distinguer en français le produit pécuniaire du travail ? *Salaires*, pour les hommes de journée ; *paie*, pour les ouvriers ; *gages*, pour les domestiques ; *appointement*, pour les employés ; *prélèvement*, pour les patrons ; *honoraires*, pour les hommes de loi et les médecins ; *émoluments*, ou *dîmes*, pour le clergé ; *coupons*, pour les obligataires ; *dividendes*, pour les actionnaires ; *trimestre*, pour les rentiers ; *jetons de présence*, pour les administrateurs ; *remise*, pour les boursiers ; *prime*, pour les agents d'assurances ; *piét*, pour les soldats ; *solde*, pour les officiers ; *droits*, pour les auteurs ; *retraite*, pour les pensionnés ; *traitement*, pour les fonctionnaires ; *indemnité*, pour les députés ; *émargement*, pour les ministres ; *liste civile*, pour le chef de l'Etat ; *cachets*, pour les acteurs, et *droits des pauvres*, pour l'assistance publique.